

Aujourd'hui, ma sœur est arrivée d'Athènes.

– Ils nous ont livré un frigo plein de Red Bull, a dit Despoina en riant. Chacun d'entre nous boit deux canettes par jour. Notre ministre aussi est devenu accro au Red Bull – pour tenir le coup. Notre ministère a l'air d'un hôpital psychiatrique ; il y règne un climat d'hystérie... d'hystérie et de stress.

Chaque fois qu'elle va au ministère, Despoina a peur pour sa vie à cause des manifestations quasi quotidiennes qui finissent avec des gaz lacrymogènes. Elle a particulièrement peur depuis que trois employés d'une banque sont morts asphyxiés par des cocktails Molotov. Souvent, les manifestants se heurtent aux policiers, brisent des vitrines, incendient des magasins, des banques, des voitures.

Tout le monde lui dit qu'elle n'a pas le droit de se plaindre, que nombreux sont ceux qui voudraient bien prendre sa place avec les quatre cents euros qu'elle gagne par mois.

– J'ai fait des études pour rien, soupire-t-elle. Notre génération est la « *lost generation* des quatre cents euros ». Une bonne femme m'a insultée hier en me disant : « Tu as un boulot toi, tu es tranquille ! Qu'est-ce que je fais, moi, avec mon

filz qui est schizophrène ? Avec quoi je lui achète ses médocs ? »

– Et toi, tu fais quoi quand ils t'engueulent ?

– Je ne dis rien, car j'ai peur qu'ils nous enregistrent avec leur téléphone et fassent écouter ensuite l'enregistrement aux journalistes.

– Ça me dépasse ! Les gens n'ont pas de quoi bouffer et ils ont des portables dernière technologie ! Tu sais quoi ? Tu es ingrate ! Tu aurais pu rester à Paris. Quand tu es venue faire ton master, c'est toi qui as choisi de rentrer ; tu me disais que la Grèce te manquait.

– C'est qu'avant j'espérais comme tous les Grecs que les députés allaient m'aider à trouver du travail avec le *meso*, le piston. Maintenant, c'est fini tout ça. Toi aussi, tu espérais. Tu te souviens quand tu avais serré la main d'un député à Larissa en espérant qu'il te trouve un travail ? Le rêve de chaque Grec est de devenir fonctionnaire. Tu te souviens ?

– Je me souviens, je culpabilise.

*

Ça y est. Nous avons l'électricité. Ma mère a réussi à trouver deux cents euros. Elle ne nous a dit ni où ni comment.